

Programme des *Early Works* Week-end d'ouverture de l'exposition TRISHA BROWN au mac^{LYON}

Trisha Brown Dance Company

Direction artistique et chorégraphe : Trisha Brown

Voyage dans les années 70 et ses expérimentations inventives, les célèbres *Early Works*, pièces expérimentales à l'esthétique minimaliste ou actions dansées de Trisha Brown, débiteront au mac^{LYON} et se poursuivront en plein air au Parc de la Tête d'Or.

Programme des neuf *Early Works*

Vendredi 10 septembre à 18h30 (inauguration)

Samedi 11 septembre à 13h et 17h

Dimanche 12 septembre à 12h

Durée : 1h20

Lors des années 60 à 70, les artistes nord-américains de la Judson Church ont fait basculer toute une conception de l'art. Trisha Brown fait partie de cette communauté d'esprit qui trace de nouvelles voies à partir d'expérimentations menées hors des théâtres, sous le titre générique d'*Early Works*.

A cette époque, elle explore Soho, en recherche de lieux insolites, déroutants. Pour faire évoluer les corps, elle investit l'architecture urbaine (rues, façades et toits d'immeubles...), les espaces alternatifs (lofts, galeries...), la nature et ses éléments (forêt, arbres, eau, air) et invente d'autres formes et rapports entre le corps et l'espace. Actes posés sans chorégraphie ou accumulations, gestes isolés et déclinés par répétition ou série. Ces actions dansées bousculent aussi les notions de verticalité, d'horizontalité ; elles se jouent du poids et de la gravitation.

Au mac^{LYON}

Floor of the Forest (1970) - 15 minutes

La séquence se déroule sur un cadre en tubes métalliques d'environ 4 mètres sur 5. Dessus sont attachées des cordes sur lesquelles on a enfilé des vêtements multicolores ; des manches et des jambes de pantalon sont entrelacées pour former une surface rectangulaire solide. Le cadre est suspendu à l'horizontale, au niveau des yeux. Le public peut se déplacer librement tout autour.

Deux interprètes se frayent un chemin dans la structure, de vêtement en vêtement, en s'habillant et se déshabillant au fur et à mesure.

Cette pièce s'étire dans la durée et propose l'expérience d'une méditation corporelle qui découvre progressivement les joies de la suspension, le goût d'une mise en tension du corps entre gravité et apesanteur.

Sticks (1973) - 7 minutes

Un long bâton de trois mètres relie la base du mur à la tête du danseur. Celui-ci fait face au mur et s'avance en maintenant l'angle originel du bâton jusqu'à ce que sa tête soit calée entre le bâton et le sol. Jouant avec ces longs bâtons, les danseurs combinent l'utile et le beau dans chacun des mouvements, leurs corps se pliant à des positions de plus en plus périlleuses. Interprété par quatre danseurs placés à égale distance le long du mur, ou deux par deux - bâton contre bâton.

Cette pièce est un des exemples les plus emblématiques du travail sur la task (la tâche), un principe de composition chorégraphique basé sur le recours à des actions concrètes et ordinaires.

Figure Eight (1974) - 6 minutes

Huit danseurs se tenant en ligne les uns derrière les autres exécutent les yeux fermés des mouvements simples et répétitifs au son d'un métronome.

/« DANS FIGURE EIGHT, LES DANSEURS SE TIENNENT EN LIGNE L'UN DERRIÈRE L'AUTRE, FACE AU PUBLIC. [...] LES YEUX FERMÉS, [...] ILS BAISSENT ET RELÈVENT LES BRAS PLIÉS POUR EFFLEURER DU BOUT DES DOIGTS LE SOMMET DE LEUR CRÂNE, SUR UNE MESURE À HUIT TEMPS. [...] CHAQUE DANSEUR AYANT UNE NOTION DU RYTHME DIFFÉRENT, IL SE PRODUIT D'INFIMES VARIATIONS, CONTRASTANT AVEC L'EXTRÊME PRÉCISION DU CONTENU ; ET LEUR UNISSON, UN MOMENT DÉCALÉ, FINIT PAR SE RÉTABLIR. » */

* extraits de *Terpsichore en baskets, post-modern dance* de Sally Banes / Éditions du CND - Hors collection. En coédition avec les éditions Chiron

Accumulation (1971) - 4 minutes

AVEC LE SOUTIEN DU NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS AMERICAN MASTERPIECE: DANCE INITIATIVE, ADMINISTRÉ PAR LE NEW ENGLAND FOUNDATION FOR THE ARTS.

Ce solo astucieux et désormais légendaire est basé sur le dispositif très simple qui consiste à ajouter un geste à l'autre, un seul à la fois, en répétant le mouvement qui s'allonge à chaque enchaînement. La danse se charge peu à peu des expressions du danseur qui répond à l'action physique de l'œuvre et réagit au public.

La pièce *Accumulation* a été pensée autour du principe générique de l'accumulation, basé sur la répétition, la série et l'addition des mouvements.

Musique : *Uncle John's Band*, The Grateful Dead

/« JE ME DEMANDAIS CE QUE SIGNIFIAIT VRAIMENT L'ABSTRACTION EN DANSE. LE CONTRAIRE DE LA NARRATION, ÇA C'EST SÛR. [...] J'AI COMMENCÉ EN RÉPÉTITION À FAIRE CE MOUVEMENT TRÈS SIMPLE QUE J'AI RÉPÉTÉ, PUIS J'AI AJOUTÉ UNE VARIATION ET AINSI DE SUITE. LE RÉSULTAT A DONNÉ ACCUMULATION. À PARTIR DE LÀ, LA COMPLEXITÉ A GRANDI D'ELLE-MÊME. J'AI LA CHANCE D'AVOIR UN CORPS AUX ARTICULATIONS D'UNE SOUPLESSE EXTRAORDINAIRE. J'ÉTAIS UNE VÉRITABLE «RUBBER GIRL» [FILLE CAOUTCHOUC] LORSQUE JE FAISAIS DES ACROBATIES ENFANT. J'AI PU ALLER DANS TOUTES LES DIRECTIONS QUE JE VOULAIS AVEC MON CORPS. » /

TRISHA BROWN

Spanish Dance (1973) - 4 minutes

AVEC LE SOUTIEN DU NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS AMERICAN MASTERPIECE: DANCE INITIATIVE, ADMINISTRÉ PAR LE NEW ENGLAND FOUNDATION FOR THE ARTS.

Le déhanchement d'une danseuse se communique progressivement à ses compagnes, adoptant tour à tour le port de bras d'une danse espagnole, le tout sur le folk de *In the Early Morning Rain* de Bob Dylan.

/« L'HUMOUR DE TRISHA BROWN FONCTIONNE ICI À PLUSIEURS NIVEAUX : LE STYLE COUNTRY, RÂPEUX DE LA CHANSON CONTRASTE ÉTRANGÈMENT AVEC LES POSITIONS GRANDIOSES, EXTRAVAGANTES ET SUGGESTIVES DES DANSEUSES. » */

* extraits de *Terpsichore en baskets, post-modern dance* de Sally Banes Éditions du CND - Hors collection. En coédition avec les éditions Chiron



Trisha Brown, *Spanish Dance (Line Up)*, 1979

Vidéo (couleur, son)

Durée 14'00"

© Walker Art Center Archives, Minneapolis

Planes (1968) - 15 minutes

Première en France.

Installation composée d'un mur percé de trous, film par Jud Yalkut et musique par Simone Forti.

Planes fait partie du programme des *Early Works*, et sera également réactivée dans sa version chorégraphique par le département danse du CNSMD, à 14h et 16h tous les samedis et dimanches du 18 septembre au 12 décembre (hors vacances scolaires, durée de la performance : 20 minutes).

Décontraction, humour et maîtrise caractérisaient ces expérimentations formelles dans les années 70, qui gardent près de 40 ans plus tard une fraîcheur exceptionnelle. Une manière de revisiter le répertoire dansé de la chorégraphe, de remonter aux sources d'une longue carrière, brillante, en constante évolution.

Au Parc de la Tête d'Or

Dans l'esprit de l'œuvre de la chorégraphe qui travailla longtemps dans les jardins new-yorkais, trois *Early Works* seront présentés dans le Parc de la Tête d'Or, situé juste en face du mac^{LYON}.

Spiral (1974) - 10 minutes

Première en France.

Trois à quatre danseurs montent le long des arbres et s'attachent à des cordes enroulées en spirales autour des troncs. Puis lentement, ils marchent – corps suspendus dans l'espace, parallèles au sol. Chaque danseur descend progressivement jusqu'à ce que sa tête touche pratiquement le sol. Plus les corps descendent bas, plus ils nous semblent lourds.



Spiral - Leah Morrison © Gene Pittman - Walker Art Center

Raft Piece (1973) +

Group Primary Accumulation (1970) - 15 minutes

AVEC LE SOUTIEN DU NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS AMERICAN MASTERPIECE: DANCE INITIATIVE, ADMINISTRÉ PAR LE NEW ENGLAND FOUNDATION FOR THE ARTS.

Quatre danseurs interprètent la pièce à l'unisson, placés à des intervalles réguliers sur des radeaux à la surface d'un lac. Les danseurs, générant une série de gestes qui s'accumulent, sont libres de dériver et de tourner en une relation spatiale continuellement changeante. La danse s'ébauche et se déploie, offrant une multiplicité de points de vue.



Raft Piece © Nina Vandenberghe 2008



Soirée Trisha Brown mardi 14 et mercredi 15 septembre à 20h30 au Transbordeur.

Au programme :

- ***Opal Loop Cloud Installation*, pièce pour 4 danseurs, création 1980.** Danse mystérieuse, *Opal Loop* modifie la perception en s'immiscant entre sculptures de brumes et de nuages.

- ***Foray Forêt*, pièce pour 8 danseurs, création 1991** est portée par la gravité du mouvement, accompagné par la beauté lointaine d'une fanfare en fête.

- ***You can see us*, pièce pour 2 danseurs, création 1995.** Eblouissant duo extrait du solo *If you couldn't see me*, interprété exclusivement de dos : ses ondulations aux infimes déhanchements développent une tension palpable entre les interprètes.

- ***L'Amour au théâtre*, pièce pour 7 danseurs, création 2009** joint l'esprit de cour au rythme pétillant de l'opéra de Rameau.